

X. — LINKEBEEK.

JAMÀIS nom ne fut plus mérité que celui de « Perle du Brabant », décerné un jour au village de Linkebeek ; jamais non plus ne fut mieux appliquée l'image du village tapi dans les feuilles. Coquettement posé sur un coteau, Linkebeek dresse la tour de son église au milieu d'un flot montant de verdure ; c'est le point culminant du village. De là, dévalent à pente raide de petits sentiers à allure ardennaise, sur lesquels les robiniers mettent une voûte de feuillage léger, à travers laquelle le soleil vient tamiser ses rais et envoie une rosée lumineuse. Les sentiers au bas semblent des allées d'un beau parc, où le propriétaire artiste a laissé faire la nature. C'est une orgie de verdure...

Ainsi s'exprime M. A. Mabile, qui, dans son livre « Les Environs de Bruxelles », a esquissé d'une plume alerte l'aspect des campagnes brabançonnnes.

Sans avoir l'intimité, la rusticité charmante des alentours de Meysse, de Grimberghen ou d'Everberg, par exemple, Linkebeek est, sans conteste, l'endroit le plus étonnant du Brabant pittoresque. Vous ne découvrirez pas, ailleurs, de tels caprices de terrain, une telle profusion de sites verdoyants, une nature aussi exubérante, aussi prodigue de variété et de frais ombrages.

Tout autour de ce village si bizarrement composé, surtout du sud au nord-est, c'est, à plus d'un kilomètre à la ronde, toute une succession de coteaux, tout un entortillement de ravins profonds, qu'une verdure abondante pare exquisement et que couronnent des sapinières dont les verts sombres font de beaux contrastes de couleurs. Partout, au bas des vallons, courent des chemins sablonneux, le long de grêles ruisseaux au murmure discret.

Ce que je déplore, ce sont les profanations qu'a subies ici l'œuvre grandiose de la nature, du fait d'hommes que je ne puis me représenter qu'affublés des oreilles de Midas. Ces émules de Monsieur Prudhomme ne cessent, en effet, d'y édifier de prétentieuses constructions, dont l'architecture bariolée détonne dans ces lieux caparaçonnés de verdure. Et ces décevantes villas y sévissent tellement, que c'est miracle de découvrir encore quelques coins qui n'en soient pas affligés !

Dans le " Guide du Vélocipédiste aux environs de Bruxelles ", Maingie et moi, nous n'avons, faute de place, pu consacrer que quelques pages à ce curieux village (itin. n° 46). Voici quelques notes complémentaires, dont pourront tirer parti ceux de mes lecteurs qui, par des promenades répétées, n'ont pas appris à connaître tous les beaux sites de ce pays tourmenté comme à plaisir.

Je me permets de renvoyer au " Guide " pour la description des routes conduisant à Linkebeek par Forest, Droogenbosch et Caelevoet (itin. n° 46), ou par le Bois, l'avenue De Fré, Uccle et la chaussée



La Vallée des Artistes

d'Alseberg (itin. nos 38 et 46), enfin, par le Bois, St-Job et la dite chaussée (itin. nos 36, 38 et 46).

Suivez-moi, si vous le voulez bien, par cet autre itinéraire, un peu plus long, mais plus agréable.

Rejoignons la chaussée de Waterloo, par le Bois, la drève de Lorraine et la drève St-Hubert. Un kilomètre au delà de la Petite-Espinette, à la borne 11 (P. I.), quittons la chaussée et prenons la route de Rhode-St-Genèse. À peu de distance du point d'amorce de cette dernière, se présente à main droite un large chemin d'argile, tracé au milieu d'un plateau cultivé et bien praticable, habituellement, pendant la bonne saison. Il conduit à Linkebeek.

Ce chemin, çà et là ombragé par des ormes, traverse le rustique hameau de Heulleken, dont les maisonnettes, blotties dans des bouquets d'arbres, s'éparpillent le long du chemin.

Àux dernières maisons du hameau, lorsque vous avez dépassé les estaminets " À la Petite Suisse " et " À la Brasserie ", prenez le chemin de terre qui rejoint notre route, à droite. Il plonge dans un ravin magnifique, où clapote, sur son lit caillouteux, un clair ruisseau.

Des deux côtés de ce vallon tranquille, des arbres s'accrochent à des coteaux abrupts et sablonneux, et viennent entrecroiser leurs cimes au-dessus du ruisseau. C'est, de tous côtés, un entrelacement de troncs et de branchages.

Ce ravin ombreux, où la nature étale sa magnificence en de merveilleux caprices, devait tenter souvent le pinceau des paysagistes. Aussi l'appelle-t-on la " Vallée des Artistes ".

D'abord la pente raide du chemin oblige à mettre pied à terre, mais, après 100 à 200 mètres, vous pouvez remonter en selle, jusqu'à l'extrémité du vallon.

À cet endroit, le ruisseau déverse ses eaux dans un ruisseau, le " Linkebeek ", qui a donné son nom au village qu'il arrose.

Nous sommes ici à l'entrée d'une belle habitation de plaisance, cachée au milieu de luxuriantes futaies ; c'est le château de Linkebeek.

Contournons ce domaine. Nous nous trouvons dans un profond ravin, où se dresse, à gauche, un talus tout tapissé de broussailles, tout hérissé de grands arbres. Du côté opposé, s'étalent les frondaisons du parc, au milieu desquelles bruit le Linkebeek.

Le château est de construction récente. On en entrevoit les clochetons ardoisés à travers le feuillage.

Nous passons la ligne du chemin de fer, sous un long viaduc (*), puis nous atteignons un bel étang de pêche, bordé de saules ; il étale ses eaux limoneuses au bas de coteaux verdoyants.

À côté de l'étang, un meunier tient une auberge bien achalandée : " Au Moulin Rose ", où l'on peut se rafraîchir et passer une heure agréablement.

Longeons l'étang. Notre chemin — ce n'est plus qu'un sentier — s'escarpe, traverse un bout de sapinière et aboutit à un large chemin de terre. Vions à droite.

(*) Des sentiers ombreux bordent, des deux côtés, le chemin de fer. On peut aller d'un côté et revenir de l'autre, en quelques minutes.

Nous voici à une bifurcation. Un chemin devant nous conduit à une vieille ferme pittoresquement située au milieu de sapinières. C'est la " Ferme St-Eloy ". Les promeneurs la visitent en grand nombre depuis qu'elle est transformée en laiterie-restaurant.

Négligeons ce chemin et prenons le large sentier côtoyant, d'un côté, le petit verger de la ferme St-Eloy, de l'autre, les vastes jardins de la " Maison des Convalescents ".

Nous laissons à droite un beau ravin planté de hêtres et couronné de sapinières. C'est un site ombreux, fort agréable. Le chemin, par exemple, laisse à désirer en cet endroit.

Par une courte rampe, nous rejoignons la route de Verrewinkel à St-Job.

Vous pouvez la suivre pour le retour, mais à ceux qui ne renoncent pas à la peine de pousser parfois le vélo sur une petite distance, lorsqu'on en est dédommagé par la vue de beaux paysages, je conseille cet autre itinéraire :

Au point où nous avons atteint la route de St-Job, virons à gauche dans la direction de cette localité.

Nous laissons à droite la troisième laiterie de Linkebeek (*), " Au Balai ", un peu trop modernisée, trop pomponnée comme les deux autres. — Vierge souveraine, mais où sont les... auberges d'antan ?

(*) Je dis " de Linkebeek ". En réalité, les laiteries citées sont situées sur le territoire d'Uccle, commune fort étendue, on le sait, et qui, chose bizarre, englobe la région avoisinant la gare et le ruisseau de Linkebeek.

Les délimitations territoriales de nos communes offrent de ces anomalies.



La lisière du bois de Verrewinkel

Au delà de cette vieille guinguette, avant d'atteindre une modeste chapelle en briques (Petrus Hauwaert Kapel), qu'un héros local fit édifier, à ce qu'il paraît, à l'époque d'une épidémie, vous apercevrez, à droite, un chemin creux, dont les talus disparaissent sous un amoncellement de ronces et de broussailles. Faufilez-vous à travers cette étroite gorge, emplie de verdure. Par une rampe de peu de longueur, vous aboutirez à un bois, alignant le long du chemin de magnifiques futaies de chênes, de sapins, de bouleaux. C'est le bois de Verrewinkel. Çà et là, les sites y sont si pittoresques, si tranquilles, qu'on se croirait en Ardenne. Au point culminant du chemin, celui-ci ménage du reste un vrai panorama ardennais.

À la sortie du bois, vous êtes à peu de distance de la chaussée de Waterloo, que vous rejoignez non loin de la Petite-Espinette, où vous pouvez retourner, si vous désirez prendre un repas. (Cafés-restaurants de la Ferme St-Hubert et de la Forêt de Soignes).

Un mot encore. En suivant l'itinéraire que je viens de décrire, vous aurez appris à connaître les sites les plus remarquables de Linkebeek, les seuls, en somme, qu'on puisse visiter à vélo. Je vous conseille toutefois de rayonner à pied aux environs du Moulin Rose et de la Ferme St-Eloy (vous pouvez y remiser votre bécane), car, sans entreprendre quelques promenades pédestres, il vous serait impossible de découvrir toutes les beautés de la " Perle du Brabant ".

Je vous recommande d'explorer, notamment, les alentours de la " Ferme Schavey ", vaste métairie formant un carré de bâtisses irrégulières, que domine une énorme grange couverte d'ardoises. Cette ferme appartient jadis aux seigneurs d'Åa ; les d'Årenberg

la possèdent depuis le milieu du XVIII^e siècle. Elle est érigée à l'extrémité d'un vallon verdoyant du plus séduisant aspect. Au delà de la ferme, traversez les sapinières du " Cleetbosch " et de " l'Ysbergbosch ". Ce dernier bois, à peu près défriché maintenant, ménage de superbes paysages, très déserts, très sauvages. De toutes parts, ce sont des bouquets de ronces, des boqueteaux de sapins, des coins envahis par la bruyère et les fougères, ou plantés de petits conifères.

En poursuivant plus loin, vous arriveriez à Rhode-St-Genèse, par des chemins profondément encaissés et vraiment remarquables. Celui qui conduit à Termeulen, par exemple, est de toute beauté. Il dévale entre des talus vertigineux, que des sables rougeâtres sèment de plaques d'or et sur lesquels s'élèvent des hêtres qui ont beau port et qu'on s'étonne de voir aussi vigoureux dans ces gorges sablonneuses. Leurs racines, déployées étrangement au ras des talus, semblent un entrelacement de muscles puissants.

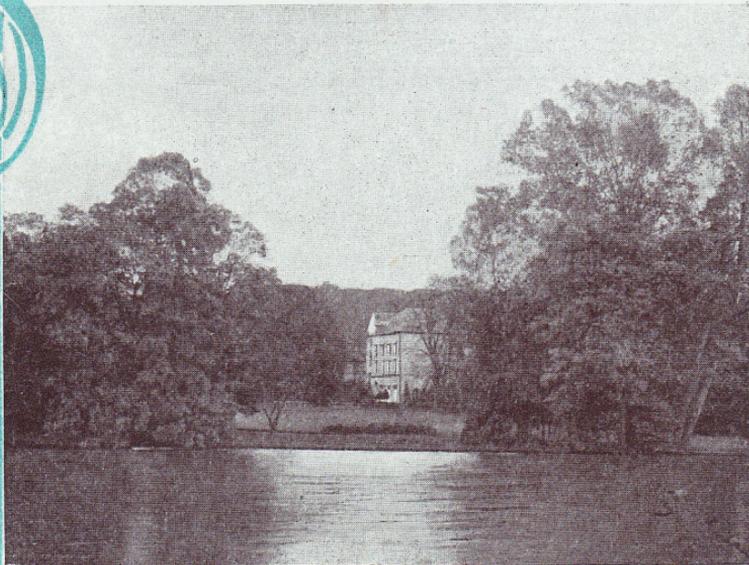


ARTHUR COSYN

SITES
BRABANÇONS

PROMENADES CHAMPÊTRES EN BRABANT

LES ABBAYES BRABANÇONNES



ILLUSTRATIONS PHOTOGRAPHIQUES
DE M. LÉON COSYN

OUVRAGE PUBLIÉ SOUS LE PATRONAGE
DU TOURING CLUB DE BELGIQUE

AUG. BÉNARD, IMP.-EDIT., LIÈGE.

OUVRAGE PUBLIÉ SOUS LE PATRONAGE
DU « TOURING CLUB DE BELGIQUE »

Sites Brabançons

PAR

ARTHUR COSYN

ILLUSTRATIONS PHOTOGRAPHIQUES DE M. LÉON COSYN

- I. — Promenades Champêtres en Brabant
- II. — Les Abbayes Brabançonnnes
- III. — La Toponymie du Brabant.



LIÈGE

AUG. BÉNARD, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

Rue Lambert-le-Bègue, 13

À

MM. LÉON DOMMARTIN

JULES CARLIER

PAUL SAINTENOY

LÉON ABRY

H. CARTON DE WIART

H. FIERENS-GEVÆERT

A. HEINS

À tous les défenseurs du patrimoine artistique
et pittoresque du pays.

Hommage reconnaissant d'un fervent de nos sites

A. C.



TABLE DES MATIÈRES



	PAGES
Préface	V à XI

PROMENADES CHAMPÊTRES EN BRABANT :

I. Lelle	1
II. Perck	7
III. Bodeghem, Zierbeck et Wambeek	15
IV. Neder-over-Hecmbeck	25
V. La Chapelle St-Landry	35
VI. La Chapelle d'Amelghem	41
VII. Careveld	47
VIII. Cortenberg et Everberg	51
IX. Tervueren et Stockel	65
X. Linkebeek	81
XI. Les Environs de Tourneppe	91
XII. Wolverthem	101
XIII. Les Environs de Meysse et de Brussegem	105

LES ABBAYES BRABANÇONNES :

Généralités	117
I. La Cambre, Val-Duchesse et Rouge-Cloître	119
II. Groenendaël	129
III. Sept-Fontaines	135
IV. Villers-la-Ville	143
V. Cortenberg	153
VI. Parc	157
VII. Afflighem	163
VIII. Grimberghen	171
IX. Dilighem	185
X. Grand-Bigard	191

LA TOPONYMIE DU BRABANT	I à XXIII
-----------------------------------	-----------